

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 32 (1961)

Heft: 2

Artikel: La recherche scientifique dans l'industrie horlogère

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824980>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

consent les sacrifices nécessaires, notre pays verra s'ouvrir pour son industrie des biens d'équipement de vastes marchés nouveaux. L'ensemble de ces questions exige beaucoup de réflexion ; mais toute hésitation comporterait pour notre pays la menace de manquer le « tournant atomique ».

La solution des problèmes énergétiques exige une collaboration entre l'Etat et l'économie privée ; toutefois, quand bien même cette dernière a besoin d'un sérieux appui de la Confédération, il lui appartient — comme elle l'a déjà fait — de prendre l'initiative d'assurer à notre pays la possibilité de concourir avec l'industrie d'autres nations, afin de maintenir sa place sur les marchés mondiaux, et partant le niveau du standard de vie élevé de sa population. Quant au gouvernement — qui a essentiellement pour tâche de favoriser la recherche, de l'encourager, de coordonner les efforts et de légiférer en matière de sources nouvelles d'énergie et du transport des carburants liquides et gazeux — il doit faire preuve d'une juste vision de l'avenir et d'une constante souplesse. A ce titre, et s'il respecte le rôle primordial qui est dévolu à l'économie privée, les mesures qu'il prendra contribueront largement à résoudre le problème immense du besoin croissant d'énergie qui se manifeste dans le monde entier... problème qui se pose à la Suisse comme à toutes les nations évoluées. Car notre industrie et notre économie en général peuvent être appelées à jouer un grand rôle dans ce domaine.

La recherche scientifique dans l'industrie horlogère

Où en est la recherche scientifique « officielle » au Laboratoire suisse de recherches horlogères à Neuchâtel ?

Ainsi que le note le « Bulletin d'informations de la F.H. », il convient tout d'abord d'envisager la question sur un plan général avant d'aborder le plan horloger. Dans quelque industrie que ce soit, la recherche scientifique pose un certain nombre de problèmes qu'il faut connaître.

Relevons, en premier lieu, le décalage auquel on assiste aujourd'hui, entre la recherche de base et la recherche appliquée : la première va si vite, depuis quelques dizaines d'années, que la seconde n'a pu tirer, en temps utile, toutes les conséquences possibles. Dans de nombreuses industries, certains problèmes ont été purement et simplement abandonnés au profit d'autres, considérés comme plus rentables. Le relèvent notamment les auteurs de « L'Horlogerie et l'Europe », en citant cette société hollandaise « qui, dans les années 40 déjà, eût sans autre englobé dans son programme de recherche l'étude d'une montre électrique ou électronique si la télévision, notamment en couleurs, n'était alors venue lui apporter un champ d'activité suffisamment vaste et prometteur ».

Laufon Jura



Le nouveau lavabo «Sarine»
en porcelaine sanitaire,
trois grandeurs,
en blanc ou en couleur

Nos produits:

Appareils sanitaires
éviers, lavabos etc.

Carreaux en
faience émaillée
blanc, crème et en couleurs

Carreaux
de grès cérame

Mosaïque
de grès cérame

Tuiles et briques

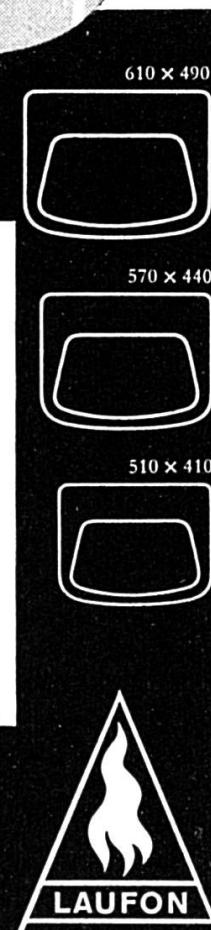
Porcelaine
électrotechnique

C'est inscrit sur le visage de Pierrot: la propreté met de bonne humeur. Or, il est aujourd'hui facile de concilier les exigences de l'hygiène avec notre besoin naturel de bien-être et de joie de vivre.

Les appareils de céramique en porcelaine sanitaire sont la solution idéale. Connaissez-vous les nouveaux modèles? Ils sont de forme plaisante, aisément accessibles partout, donc faciles à nettoyer. Par leur grand bassin, leur rebord empêchant l'eau de gicler et leurs surfaces suffisantes pour poser des objets, ils répondent aux besoins de tous les jours. Les appareils en porcelaine sanitaire réjouissent les yeux et donnent une impression de propreté et de fraîcheur. Vente par les grossistes en articles sanitaires.

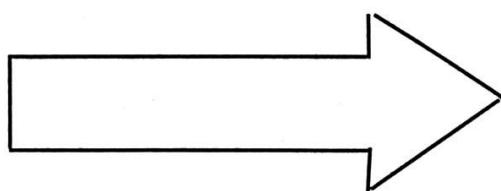
SA pour l'Industrie Céramique Laufon
Tuilerie Mécanique de Laufon SA

un centre de l'industrie de la céramique



Les Fabriques de Balanciers Réunies S. A.

à Bienne et leurs succursales dans le Jura bernois



Saignelégier
Saint-Imier
Evilard
Bienna

vous fournissent toute la gamme de balanciers

1029

REIFLER & GUGGISBERG, ing. S. A.

Entreprise de construction
BIENNE
Téléphone (032) 4 44 22



Ponts et chaussées
Voies ferrées
Revêtements de routes
Bâtiments industriels

1030

Signalons aussi le coût croissant de la recherche à mesure que l'on se rapproche de l'industrialisation. Enfin, se pose également le problème « de la matière grise ». Indépendamment des sommes à disposition, le recrutement des chercheurs se heurte fréquemment aujourd'hui à de graves difficultés, en particulier en Europe ; toutefois, notre continent, depuis quelques années, fait des efforts considérables pour retenir ses savants, et paraît parvenir actuellement à remonter la pente.

Arrivons-en maintenant au plan horloger. Des déclarations faites par MM. Henri Mügeli, directeur du Laboratoire suisse de recherches horlogères, et Paul Dinichert, chef de la recherche scientifique, il appert qu'à Neuchâtel aussi on cherche à résoudre les problèmes passés ci-dessus en revue. La matière grise est, pour nous, souvent difficile à trouver. La chronométrie exerce une attraction relative sur les esprits, et l'on sait que les technicums horlogers rencontrent des obstacles à cet égard.

Le Laboratoire a à sa disposition, depuis 1959, un million de francs environ pour ses travaux. La somme devra être augmentée, estime-t-on à Neuchâtel, non seulement si l'on désire développer la recherche — ce qui est le cas, nous le verrons plus loin — mais aussi en fonction même du développement des techniques appliquées à la mesure du temps. Quant au programme mis en œuvre par l'institut de Neuchâtel, il évolue selon les grandes lignes suivantes.

Une première part de l'activité du Laboratoire a pour objet la recherche de base, en particulier l'étude des propriétés du corps solide, en vue de leurs applications dans la fabrication de la montre, comme aussi le développement de nouveaux étalons de fréquence, à l'ammoniaque, au césum — on sait que l'horloge atomique présentée à l'Exposition universelle de Bruxelles a été réalisée à Neuchâtel. La seconde part d'activité concerne les demandes particulières adressées par les fabricants. Quant à la troisième, elle a trait à l'étude des questions relatives à la montre électrique et électronique, et à la coordination de la recherche dans ce domaine.

Ce qu'il faut dire encore, c'est à quel point il serait utile qu'une collaboration plus confiante s'institue entre le Laboratoire et l'industrie. Souvent s'établissent des relations fructueuses, les problèmes étant communiqués à Neuchâtel en toute franchise, résolus en commun à la satisfaction des parties. Parfois aussi, on a le sentiment que les méthodes de travail telles qu'elles doivent être appliquées à Neuchâtel sont mal connues de certains milieux, que le contact nécessaire n'est pas établi, ou pas établi à temps. Plus le Laboratoire sera en prise directe sur l'industrie, plus les liaisons seront nombreuses et mieux il pourra concevoir son programme, sélectionner les travaux les plus utiles, créer pour ses chercheurs une atmosphère de travail favorable.

Ajoutons enfin que l'intensification de la recherche est à l'ordre du jour des organisations horlogères. Les sommes mises à disposition de nos savants devront être accrues ; d'autre part, les projets envisagés par les organisations, l'un des plus intéressants consiste en la création d'un centre d'application technique. Les études sont en cours à ce sujet.